

# Lettre de Fanny Byse à Émile Zola du 10 janvier 1891

**Auteur(s) : Byse, Fanny**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Les mots clés

[femme](#), [Moeurs](#), [Réception](#)

## Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Citer cette page

Byse, Fanny, Lettre de Fanny Byse à Émile Zola du 10 janvier 1891 , 1891-01-10.  
Édition des lettres internationales adressées à Émile Zola.  
Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)..  
Consulté le 06/05/2024 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6838>

## Présentation

GenreCorrespondance  
Date d'envoi[1891-01-10](#)  
AdresseValentin 6 Lausanne

## Description & Analyse

DescriptionLettre d'une lectrice qui souhaite que Zola s'intéresse à décrire les abus de la police des mœurs.

# Information générales

Langue [Français](#)

CoteSUI BYSE 1891\_01\_10

Éléments codicologiques Un bifeuillet original

SourceCollection famille Émile-Zola

## Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 08/07/2019 Dernière modification le 21/08/2020

---

Valentin G Lausanne  
Suisse 10 jan. 1891.

Madame

Fanny Byse.

Monsieur,

Vous savez mieux que personne  
que vous avez, p<sup>r</sup> dans votre talent  
extraordinaire, une grande puissance  
d'action. Vous l'avez employée jus-  
qu'ici à une étude approfondie  
de la race humaine. Mais avez-vous  
jamais songé à l'employer au service  
de l'Humanité? Nul comme vous  
ne saurait décrire les abus de la  
police des mœurs. Je voudrais voir  
sous votre pinceau deux ou trois  
femmes pauvres, pourvues, plus  
ou moins irréprochables, livrées  
toutes aux assauts de la police  
des mœurs. Il faudrait faire voir  
comment l'inscription forcée et  
l'indigne visite attendent des

navrant, l'expression de ma plus haute considération

femmes contre lesquelles les agents  
de police ont des "soupçons" ou des  
auxquelles ils en veulent, sans qu'elles  
soient, <sup>nécessairement</sup> dans la classe des prostituées.  
Vous avez décrit les souffrances de  
la femme plus que personne n'a  
osé les décrire, si peu; imaginez-  
les compliquées par l'indigence, la  
grève peut-être, les affreux malheurs  
que l'Etat tient comme une épée  
de Damocles sur la tête des malheu-  
reuses. D'ailleurs on sait à présent  
que les réglementations de la police  
des moeurs (la visite chirurgicale chaque  
15 jours) n'aboutissent pas du tout à  
abolir les maladies contre lesquelles  
ces imaginations infernales ~~ont fait~~  
~~corps~~ sont devenues des réalités.  
On pourrait montrer en un mot,  
sans sortir du rôle de pur artiste,  
le grand abus de force brutale que  
l'homme a exercé sur la femme,  
par sa personne et par ses lois-

au grand détriment du foyer et  
de la Race.

Monsieur je vous suis entièrement  
inconnue. Anglaise de naissance,  
je regarde en face les questions. Je  
prends la liberté de vous esquisser  
une courte esquisse de la vie de  
Josephine Butler, la femme la plus  
chevalesque qui ait jamais existé  
(parce que l'outrage à la femme n'a  
jamais été ce qu'elle est aujourd'hui).  
Vous trouverez là des détails sur ce  
triste sujet et sur la croisade qui  
en Angleterre a fait <sup>abroger</sup> révoquer les  
Actes sur les Maladies Contagieuses  
("C.D. Actes") J'y joins le dernier  
ouvrage du professeur Secrétan,  
qu'il m'a donné, à ma demande,  
pour vous, et qui traite des droits  
de la femme et de l'Humanité.  
L'effet de vos livres sur l'imagina-  
tion populaire a pu quelquefois vous  
inquiéter. Vous avez dit trop. Mais

encore un pas - révélez ces noceurs -  
et vous voilà Apôtre d'un noble évan-  
gile, vous voilà le Chevalier armé  
pour la défense de celles qui n'ont  
pas d'avocat. Vous prendriez la  
citadelle de l'ennemi par dedans.  
Tu es cet homme. Là retentirait à  
bien des oreilles. Vous feriez votre princi-  
pale héroïne si touchante, rien que  
par la Vérité du destin, que bien des  
hommes, pétris d'égoïsme, auraient  
honneur d'examiner. Une femme  
a fait abroger les mauvaises lois en  
Angleterre; en France un puissant  
levier comme celui que vous possé-  
dez mettrait en branle l'opinion  
publique en France. Dans le Bon  
heur des Dames vous avez pourtant  
montré que vous croyez encore, mal-  
gré tout, à la Femme, idéal et pro-  
vidence de l'homme.

Recevez Monsieur, avec mon  
espoir que vous étudierez ce sujet